



CONTRE DARCOS ET LA CASSE DU SERVICE PUBLIC AGIR-DÉSŒBÉR

Le démantèlement du service public est une œuvre qui a démarré il y a une vingtaine d'années. Mais ces dernières années la libéralisation de l'ensemble des services n'a fait que s'accélérer sous l'égide de Sarkozy et Fillon. En effet une fois l'éducation nationale dégraissée comme aurait dit Allègre, il ne restera plus rien de ce que l'on a appelé l'Etat social. A celui-ci se sera substitué l'Etat pénal et policier pour contrôler et réprimer les quartiers populaires, les désobéissants et les dissidents du monde capitaliste. La précarité sociale et économique sera devenue la Norme et rien n'échappera à la marchandisation, à la compétition, à la guerre de tous contre tous.

La destruction de l'Education nationale va-t-elle arriver à son terme ? Lorsqu'en novembre les étudiant-e-s et les lycéen-ne-s se sont mobilisés contre la loi sur l'autonomie des universités, peu de voix s'étaient jointes au mouvement pour dénoncer ce qui était en train de se jouer. Comme le stipulait un écrit de "Positive Entreprise d'août-septembre 2007", la question est de changer l'image de l'entreprise dans les facs, et de promouvoir l'idéologie libérale qui est encore trop peu valorisée par les enseignements et les professeurs. Pour y répondre positivement, le gouvernement, en accord avec ces thèses, va encore renforcer l'enracinement de l'université dans son environnement territorial et socio-économique consacrant l'entrée de l'entreprise dans le domaine de l'éducation aussi bien par la nomination au conseil d'entreprise "d'au moins un chef d'entreprise ou cadre dirigeant" que par le recours au mécénat d'entreprise. Le président d'Université voyant accroître ses pouvoirs devenant en quelque sorte le PDG d'Université. Après

deux mois de lutte acharnée sans aucun soutien, de répressions policières, les étudiants et lycéens ont dû retourner sur les bancs de l'école.

Mais cette "réforme" n'était qu'une des cibles du gouvernement. A terme, c'est bien tout le système éducatif qui doit passer à la moulINETTE de l'idéologie libérale.

Et en février, c'est au tour de l'école élémentaire d'être dans le collimateur des néo-libéraux. Sans concertation aucune, sont adoptés entre autre la fin du samedi, le "retour" aux fondamentaux, la fin des RASED, etc. Tout ceci au nom de la lutte contre l'échec scolaire...

Le passage en force va-t-il réussir là aussi ? D'anciens ministres de l'Education nationale comme Jack Lang ou Luc Ferry sont en désaccords sur le contenu, mais la mobilisation syndicale reste centrée autour des questions d'effectifs et de la suppression de dizaines de milliers de postes. Le texte "Consultation sur le projet de programme ARGUMENTAIRE UNITAIRE" signé par 19

associations (1) fin février alerte sur les conséquences de la réforme tout en demandant une nouvelle concertation.

Vent d'Ouest contestataire

Dans la Loire-Atlantique le 3 mai, près de 2000 personnes se rassemblent contre la réforme Darcos et notamment contre les programmes. Pendant plusieurs semaines, des débats et des rencontres entre parents, instituteur-riche-s, structures pédagogiques se sont déroulées dans le département pour culminer le 24 mai avec plus de 10000 manifestant-e-s sous une pluie battante représentant presque la moitié des personnes descendues dans la rue ce jour-là dans l'hexagone. On peut se poser la question : comment se fait-il que le travail d'explication et de sensibilisation entrepris dans le 44 ne l'ait pas été ailleurs ? Comment se fait-il que le texte signé par les 19 associations n'est pas donné lieu dans les autres départements à une même volonté de mobilisation ?

Il est certain que l'action des parents d'élèves - avec la FCPE (2) ou non - a grandement favorisé ce mouvement. Le lien avec les instituteur-trice-s lors des occupations d'écoles par les parents d'élèves permettant de débattre et de discuter du contenu des réformes.

Ceci est un point essentiel. En effet, cette lutte se caractérise par un refus d'un enseignement rétrograde - les manuels de 2008 pouvant se comparer à ceux de 1923 - et qui veut faire de chaque élève un mouton docile. Au-delà de la question financière et budgétaire, des fermetures de classe, etc. qui sont bien sûr présents, c'est bien de ce qu'on veut inculquer aux enfants qui est récusé; c'est un engagement politique au sens plein du terme; c'est le refus de voir se concrétiser encore un peu plus une école qui renforcera les exclusions des enfants des quartiers populaires comme l'a souligné Antoine Prost (historien de l'éducation) : "J'attends qu'on m'explique comment des programmes plus copieux contribuent au resserrement sur les fondamentaux, et comment on apprend plus et mieux en travaillant moins". D'ailleurs cet étonnant que Sarkozy qui ne parle que de "Travailler plus pour gagner plus" concernant l'école fasse le contraire !!!

RÉSISTANCE = EXISTENCE

Dans des dizaines d'écoles du département, des banderoles, des tracts, des pancartes ont été confectionnés, de multiples actions ont été faites (à la raffinerie de Donges, à l'Inspection Académique, diffusions sur des Ronds Points, etc.) qui ont créées de nouveaux liens et des rencontres entre tou-te-s les acteur-ric-e-s. Et c'est bien une fois encore dans le mouvement, dans la grève que l'on a pu expérimenter, Agir sur notre quotidien et être en capacité en s'associant, de dire non, de sortir de l'isolement et du sentiment d'impuissance face à la régression généralisée.

La capacité de s'organiser -avec et en dehors des syndicats de profs ou de la FCPE- a permis d'acquérir une certaine marge d'action vis-à-vis des structures comme le démontre la "Nuit des Ecoles" du vendredi 13 juin (3).

Loin d'être résigné malgré la sourde oreille du gouvernement - comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs -, le peu d'attention des médias qui occulte souvent les raisons de fond pour focaliser sur le problème des suppressions de postes, les Assemblées générales font toujours salle comble. Ne



pas perdre les acquis du mouvement et travailler à l'élargissement de la mobilisation sont des enjeux des semaines à venir. En effet, c'est une action d'ampleur, de désobéissance active, à la rentrée qui est en préparation et cela doit être hexagonal pour instaurer un rapport de force avec le gouvernement.

En créant des espaces communs de débats et d'actions, en étant capable de garder une autonomie vis-à-vis des partis politiques par des structures d'organisation horizontale, ce mouvement ouvre la porte à d'autres ripostes et à un réengagement collectif pour revendiquer la socialisation de l'ensemble des services publics : SNCF, Sécurité, sociale, La Poste, etc.

La victoire du libéralisme n'est pas inscrit dans une loi naturelle comme voudrait nous le faire croire la Droite et même la Gauche, rangée derrière cette idée que rien ne peut échapper à la marchandisation du monde. Comme l'avait si bien dit Lucie Aubrac "Résister est un verbe qui se conjugue au Présent" et de notre engagement individuel et collectif dépend cette possibilité de ne pas voir se perpétuer un système mortifère où seul compte le profit et la concurrence, où pendant que certains se gavent avec leurs stock-options, leurs salaires mirobolants de PDG d'autres en bavent avec leur précarité et leur salaire de misère. Ce Monde, on en veut pas ni pour nous, ni pour nos enfants ici et ailleurs et il n'est pas question qu'on leur enseigne cette philosophie de la vie où comme le dit l'adage "L'homme est un loup pour l'homme".

Cette lutte pour une vision émancipatrice de l'éducation, les questions sur quelle école pour quelle société sont autant de signes dans des interrogations plus larges, sur la

possibilité de pouvoir changer son destin quand on le prend en main. Jusqu'alors chacun s'est battu dans son coin sans voir que le plan d'attaque était général ; il est vrai que les syndicats, par leur dispersion et leur désunion n'ont pas donné les outils pour contrecarrer l'offensive. Et dernière-ment encore, leurs journées de mobilisation espacées n'ont eu comme effet que de décourager et d'éparpiller les mécontents.

Parce que l'éducation nationale est le dernier secteur où une riposte convergente peut encore faire reculer le gouvernement, il faut rappeler que l'avenir appartient à celles et ceux qui luttent !

(1) Le 28 février dernier, 19 organisations se réunissent et décident d'écrire un texte commun sur le projet de programme du primaire : AFEF, AGEEM, AIRDF, CEMEA, CRAP, FCPE, FOEVEN, Francas, GFEN, ICEM, JPA, Ligue de l'enseignement et USEP, OCCE, SE-UNSA, SGEN-CFDT, SI.EN-UNSA Education, SNUipp-FSU, SNPI-FSU. Pour aller plus loin dans la réflexion.

Pour retrouver le texte initial de positionnement des 19 organisations :

<http://www.laligue.org/ligue/pages/lpp/2008/mars/lp060308.pdf>

Catherine Chabrun - 24h chrono, billet d'humeur

www.icem-pedagogie-freinet.org/.../nl-educateur/les-numeros-en-preparation/187-le-corps/24-heureschron

Eric Favay - Ecole Primaire : pas fondamentale... la réforme

<http://www.laligue.org/ligue/pages/lpp/2008/fevrier/lp210208.pdf>

Rémi Brissiaud au sujet des mathématiques dans les nouveaux programmes

www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2008/programmes_Brissiaud.aspx

Bernard Defrance - Instruction civique ?

<http://www.bernard-defrance.net/artic/index.php?textespero=178>

Hubert Montagner réagit sur le rapport Bentolilla sur la maternelle :

http://probo.free.fr/textes_amis/rapport_bentolilla_h_montagner.pdf

En français, voir sur le site de l'AFEF, les contributions de Philippe Devaux et Viviane Youx :

<http://www.afef.org/blog/index.php?Primaire>

Entretien avec Philippe Meirieu : " Une fuite en avant " - Jacques Bernardin (GFEN) : " Retour au Ministère de l'Instruction publique? "

- Mireille Brigaudiot, linguiste, IUFM de Versailles - Roland Charnay (chercheur en didactique des maths, membre du groupe d'experts pour les programmes 2002) : " les nouveaux programmes de mathématiques pour l'école primaire : une faute grave. " - Benoît Falaize, chargé d'études et de recherches à l'INRP : enseignement de l'histoire - Antoine Fetet, formateur à l'IUFM d'Epinal - Joëlle Gonthier, plasticienne, enseignante d'arts plastiques - Philippe Joutard, historien, président de la commission d'experts pour les programmes 2002 - Danièle Manesse, professeure de sciences du langage à Paris 3 - Erick Prairat, universitaire Nancy2 : " Les quatre pîles d'une éducation à la citoyenneté " - Jean-Michel Zakhartchouk (militant pédagogique des CRAP, enseignant et formateur d'enseignants) : " Les outils "fondamentaux" ne sont pas des fins en soi. "

(2) FCPE : la fédération de parents d'élèves est la plus implantée dans l'hexagone.

(3) Nuit des écoles : <http://nuit.des.ecoles.over-blog.com>

AGIR POUR L'ÉMANCIPATION

LA LOGIQUE LIBÉRALE ET MARCHANDE actuelle est à la recherche permanente, non seulement de nouveaux marchés, mais ce système a aussi tout intérêt à former de "petits robots" bien formatés, avec des savoirs ultra-spécifiques, sans esprit critique et soumis volontairement.

À L'HEURE ACTUELLE, DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF, c'est le grand chambardement. Toute une tripotée de projets de lois, de rapports – Darcos, Pochard, Attali, Loi d'Orientation et de Finances – plus ou moins récents, préparant ainsi "l'opinion publique" à des changements importants, vont dans ce sens de libéralisation, c'est-à-dire de privatisation rampante. Nous estimons que ces projets vont vers un appauvrissement de l'enseignement. Ils entraînent une baisse des moyens du système éducatif public, une précarisation croissante des travailleurs de l'éducation – profs, T.O.S., personnel communal, etc. – et conduisent à un accroissement des inégalités culturelles, sociales :

- UN APPAUVRISSEMENT DE L'ENSEIGNEMENT :

suppression dans l'air de la maternelle – livre de Dazay pour le plus récent – pour certains où, un changement de modalité quant à la place de l'enfant vis-à-vis des autres – le "vivre ensemble" des citoyennistes. On passerait à l'enfant "futur élève" qui serait centré sur lui avec des évaluations probables. En clair, il s'agit d'inculquer la supériorité de l'Individu, y compris au détriment du collectif. Le projet Darcos met, à notre avis, en avant l'apprentissage technique, le par-cœur, la réception passive des savoirs en lieu et place d'une démarche "active" des enfants pour comprendre les problèmes posés.

- DANS LE PRIMAIRE, LE RETOUR À LA MORALE

– à la place parfois de débats philosophiques à partir d'une maxime ou d'un aphorisme – et à l'instruction civique entraînent encore une réception passive, mais en plus, vise à inculquer aux gamins l'obéissance et la soumission, la supériorité des "gens qui savent" au détriment de l'apprentissage du doute, de la critique, du raisonnement, etc. Dans les filières techniques, la suppression prévue des B.E.P. remplacés par la généralisation des bacs pro, mais avec moins de filières, vont sans doute entraîner une diminution de savoirs techniques pratiques.

- UN APPAUVRISSEMENT DU SYSTÈME SCOLAIRE

public et une précarisation croissante des travailleurs de l'éducation par le non-renouvellement de 11200 profs dans toute l'Éducation Nationale, voire 18000 en plus à la rentrée 2009 selon le Canard Enchaîné (23/04/08). L'arrivée puis la généralisation des Établissements Publics d'Enseignements Primaire (E.P.E.P.) qui

sont des regroupements d'écoles sur un seul site – fini là aussi, comme pour d'autres services publics, l'école de proximité. Ces E.P.E.P. nécessitent surtout moins de travailleurs : pour réchauffer les plats – à défaut de faire la cuisine sur place, là aussi plus ou moins privatisée en de nombreuses communes – et pour servir à la cantine, au nettoyage, aux garderies périscolaires (matin et soir), risque de diminution des A.T.S.E.M. en maternelle, etc. Pour les profs, l'annualisation du temps de travail – déjà combattue par les filières techniques, sous un gouvernement de gauche et son ministre de l'éducation Allègre –, l'augmentation de leur temps de service, une loi dite de mobilité, mise en place par le Conseil Supérieur de la Fonction Publique, qui envisage la mise en disponibilité des fonctionnaires – non payés – ainsi que le recours à des intérimaires – d'après Le Monde, du 19/03/08 !



- L'ACCROISSEMENT DES INÉGALITÉS CULTURELLES

et sociales : comment imaginer que les parents déjà soumis aux contraintes salariales – salaires, horaires de travail, problèmes d'emplois et de conditions de travail – pourront "être responsabilisés" comme disent les journalistes et pourront ainsi assumer des temps de vies épanouissant aux gamins, en payant des sorties, des temps sportifs et/ou culturel, etc. ?

Comment imaginer, qu'avec moins de profs, avec plus de monde dans les classes, il ne leur sera transmis qu'un savoir brut, comment, donc, les mêmes qui ont des difficultés apprendront et chercheront à apprendre et comprendre ? Comment feront les enfants s'ils n'ont pas des parents qui ont le temps, l'envie, ou n'ont pas les thunes pour payer des cours particuliers à Acadomia et consorts ?

Sans doute le gouvernement pense-t-il qu'avec moins de profs, avec des menaces ou la suppression des R.A.S.E.D. (Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté et qui repose sur un travail pluriprofessionnels de prévention et de tentative de remédiation de la difficulté scolaire mais aussi psychologique, relationnelles et sociales des enfants en maternelle et en primaire), les difficultés n'existeront plus ? A moins, que les stages

pendant les vacances ou après la classe, feront d'un coup de baguette magique aimer l'école ou au moins l'envie d'apprendre ? Et que dire de l'extension prévisible du logiciel Base-élève, qui fiche tous les gamins et leur famille dès la maternelle et tout au long de la scolarité, consultable par un tas de personnes le tout par informatique. Et pourquoi pas par les patrons ? C'est important de savoir pour ces messieurs-dames que le futur larbin a bien été soumis toute sa vie, n'a pas commis d'écarts par ses actes ou son langage et que ses parents étaient de même, non ?

- VERS LA PRIVATISATION DE L'ÉDUCATION ?

Toutes les strates du cursus scolaire, de formation sont peu à peu privatisées. L'université bien entendu avec l'arrivée de "mécène" (sic), dans les lycées, dans les collèges, et même entre les écoles primaires avec un budget qui risque, selon la loi de finances, de changer – au départ de façon faible – les financements par les communes. Dans certaines filières, dépendantes d'autres secteurs de l'État, comme la Jeunesse et les Sports, les diplômes professionnels sont encore délivrés par les Directions Départementales ou Régionales, mais jusqu'à quand ? Les formations sont maintenant de plus en plus assurées – voire uniquement – par le secteur privé, avec la question des coûts et des financements qui vont avec. Les formations professionnelles – tant dans la fonction publique d'état, territoriale, hospitalière ou privée – sont également détruite. Nous pourrions en faire des tartines encore. C'est pourquoi :

NOUS VOULONS L'ARRÊT DE TOUTES SES SOI-DISANTES RÉFORMES.

NOUS VOULONS L'ARRÊT DU FICHAGE ET DE LA SURVEILLANCE DES FAMILLES – ENFANTS ET PARENTS – VIA LE LOGICIEL BASE-ÉLÈVE.

NOUS REVENDIQUONS QUE LES FONDS PUBLICS DESTINÉS À L'ÉDUCATION Aillent AU SEUL SERVICE PUBLIC – SI LES PARENTS VEULENT METTRE LEURS ENFANTS DANS LE PRIVÉ, QU'ILS ASSUMENT.

- C'EST POURQUOI, NOUS SOUTENONS ET souhaitons l'extension de la lutte à tous les acteurs de l'école : lycéens et étudiants, profs et les autres travailleurs de l'éducation, parents... Avec des luttes isolées, parcellisées en fonction de la catégories des acteurs, nous avons le risque de tout perdre. Il faut aller vers l'interprofessionnalisation en liens avec les "enfants" et les parents.

REFLEX-ANGERS, GROUPE LOCAL DU RÉSEAU NO PASARAN

APPEL A LA DESOBEISSANCE PEDAGOGIQUE

Nous ne pouvons accepter les nouveaux programmes marqués par une conception mécaniste des apprentissages, une inadaptation des contenus, et un affaiblissement de leur dimension culturelle.

Nous ne pouvons accepter cette vision passéiste de l'école, cet appauvrissement sans précédent des apprentissages et des objectifs.

Nous ne pouvons accepter une telle incohérence, un tel renoncement sur l'essentiel, qui pénalisera de fait les élèves en difficulté, ceux qui ont le plus besoin d'école.

NOUS N'APPLIQUERONS PAS LES NOUVEAUX PROGRAMMES !

PARENTS : SOUTIEN A LA DESOBEISSANCE PEDAGOGIQUE

Nous ne pouvons accepter que nos enfants subissent les nouveaux programmes, marqués par une conception mécaniste des apprentissages, une inadaptation des contenus, et un affaiblissement de leur dimension culturelle.

Nous ne pouvons accepter cette vision passéiste de l'école, cet appauvrissement sans précédent des apprentissages et des objectifs.

Nous ne pouvons accepter une telle incohérence, un tel renoncement sur l'essentiel, qui pénalisera de fait les élèves en difficulté, ceux qui ont le plus besoin d'école.

Nous, parents d'élèves, soutenons les enseignants qui n'appliqueront pas les nouveaux programmes.

<http://www.unis-contre-darcos.fr>



Les anti-néomachinistes disent :

NON A L'ECOLE MACHINE A LAVER

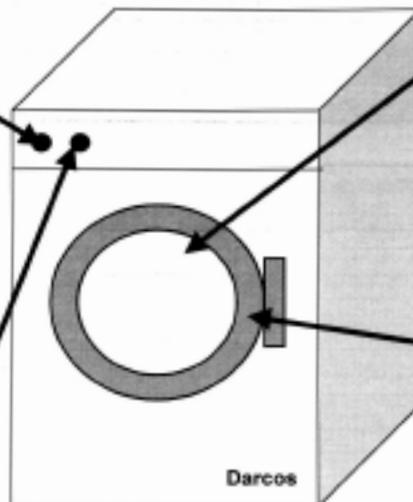
Nouveaux programmes:

Pré lavage (automatique):

Enfant, travaille, ou t'auras pas de purée !
Obéis, apprends, récite, applique, répète, reproduis... Sois contrôlé, sois lobotomisé.

Rincage (de la difficulté)

Passez les difficultés à la machine, faites pourrir !
Cachons les problèmes !
Enfant en difficulté : fais de la conjugaison pendant que les autres organisent les équipes de foot... Va faire des stages de calcul pendant que tes copains sont en vacances...



Lavage (des cerveaux):

Lessive à développement moral :
Elève : Ne jette pas tes papiers par terre ... Lève toi pendant la Marseillaise... Ne fais pas à autrui...

Essorage (des enseignants)

1220 tours/minutes
Editeur de manuels: Applique les nouveaux programmes avant notre pseudo-consultation.
Conseil d'administration : Dès septembre 2009, surveille les projets pédagogiques des enseignants

Ce que nous, anti-néomachinistes, voulons :

- Une lessive bio, qui respecte le développement durable des enfants
- La non-concentration des machines dans des laveriers automatiques
- La non-uniformisation des programmes de lavages
- Que la plate-forme intersyndicale intègre : *Non aux mesures Darcos, oui aux 200 postes et non à l'école machine à laver.*